

In the final analysis, this book reflects some of the pitfalls of immigrant history. By trying to please both Croatian readers and scholars of immigration, he over-reaches himself. Listing anyone and everyone who made a "contribution" to American society may bring pride to some Croatian readers but it is sure to alienate scholars who are more interested in an analytical approach. In the latter respect the book is very weak. Prpic has written a "popular" history of the Croats in America. We still need a scholarly one.

Mark STOLARIK,
The Cleveland State University.

* * *

CONRAD HEIDENREICH. — *Huronica. A History and Geography of the Huron Indians, 1600-1650.* Toronto: McClelland and Stewart Limited, 1973.

Si je ne me trompe, voilà un ouvrage essentiel sur les Hurons, probablement le meilleur, le plus complet, le plus patiemment et habilement fouillé. Et il est reposant de suivre l'auteur uniquement préoccupé de son objet, sans agressivité pour personne, respectueux des témoins et des sources, sans jamais perdre la liberté de son jugement critique. Sans prétention, l'A. a produit un chef-d'œuvre du genre.

Le sujet est la géographie historique de la Huronie durant la période de ses rapports avec la colonie française: 1600-1650. L'A. fait le point concernant les nombreuses recherches faites jusqu'ici sur les Hurons de cette histoire. Il définit le territoire occupé par eux, situe le plus précisément possible les villages, invoquant à la fois les sources écrites et les fouilles archéologiques faites le plus récemment. Il reconstruit ainsi la carte de la Huronie telle que l'ont connue les missionnaires du dix-septième siècle. Il décrit ensuite la géographie physique de la région, son climat, sa végétation, son terroir et les conditions qu'il fournissait à l'agriculture. De là il passe à l'organisation socio-politique des tribus: mariage, famille et clan; chefs, conseils et alliances, accordant ensuite son attention à la distribution des groupes tribaux et à leurs migrations. Il s'arrête à discuter du volume de la population, qu'il estime à 20.400 âmes avant les contacts européens, ce qui donnerait une densité de 62 personnes au mille carré. On lit ensuite une excellente analyse de l'établissement huron: son site, la cabane, le village et sa fonction, ses éléments. Une autre partie porte sur l'économie de subsistance des Hurons: les caractères de leur agriculture et son efficacité, la cueillette, la pêche et la chasse, les déplacements des villages et le cycle des saisons. Et la dernière étudie les relations extérieures des Hurons, avant et après les contacts européens, observant principalement les problèmes du commerce, de la politique et de la guerre durant la période française.

C'est un ouvrage dense, une étude aussi étendue et aussi approfondie qu'on peut la désirer sur l'état matériel de la Huronie à la période historique. La méthode donne parfaite confiance. L'A. a connu, lu et apprécié les nombreux travaux relatifs aux Hurons, à tout point de vue. Il discute cette littérature dans le corps de l'ouvrage et en donne la liste dans une abondante bibliographie.

Le point de vue de l'A. est primordialement celui d'un géographe, spécialement intéressé à reconnaître les rapports de l'homme avec son milieu. Mais toutes les sciences humaines trouvent leur profit à cette intelligente compilation. Plus encore, on trouvera à plusieurs reprises indiquées des avenues de recherches pour le complément d'un aussi vaste sujet d'études. Grâce certes à l'abondante documentation émanée des missionnaires, la tribu huronne aura eu le privilège d'offrir un modèle extrêmement riche des cultures indigènes nord-américaines. Ce livre en est à lui seul une démonstration éclatante.

Lucien CAMPEAU,
Université de Montréal.

* * *